

| le savoir vivant |

Au nom de la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL, le Prof. Richard Frackowiak, chef du Département des neurosciences cliniques du CHUV, a le plaisir de vous inviter à la

Leçon inaugurale

de Nicole Déglon, professeure associée

Maladies neurodégénératives et thérapie génique :
une décennie riche de progrès et d'espoir

Auditoire Alexandre Yersin, CHUV, Lausanne

Mardi 30 octobre 2012, 17h00

Unil
UNIL | Université de Lausanne



Faculté de biologie et de médecine

Professeure Nicole Déglon



Programme :

Bienvenue

- > **Prof. Richard Frackowiak**
Chef du Département
des neurosciences cliniques du CHUV

Leçon inaugurale

- > **Prof. Nicole Déglon**
« Maladies neurodégénératives et
thérapie génique: une décennie
riche de progrès et d'espoir »

La manifestation sera suivie d'un apéritif

Faculté de biologie et de médecine

Université de Lausanne
Rue du Bugnon 21
CH-1011 Lausanne

Tél. ++41 (0)21 692 50 78

www.unil.ch/fbm

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie et de médecine



Nicole Déglon, professeure associée

Spécialiste de la modélisation et du traitement des troubles neurodégénératifs, Nicole Déglon a été appelée au poste de professeure associée de l'UNIL au Département des neurosciences cliniques du CHUV dès le 1^{er} septembre 2011. Elle y dirige le Laboratoire de neurothérapies cellulaires et moléculaires qu'elle a créé à son arrivée.

Née en 1963, d'origine suisse, Nicole Déglon obtient son doctorat en biologie à l'Université de Lausanne en 1992. Après un premier stage postdoctoral à la Division de recherches chirurgicales du CHUV et au Centre de thérapie génique, commun au CHUV et à l'UNIL, elle part en Californie, au Salk Institute for Biological Studies. De retour à Lausanne en 1997, elle réintègre le CHUV et l'UNIL en tant que cheffe de projet. Elle est alors l'une des premières scientifiques à adopter la technologie du transfert de gènes pour administrer de l'ADN médicament dans le cerveau. En 2003, elle rejoint l'Institut des neurosciences de l'EPFL, avant d'être nommée au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) à Fontenay-aux-Roses, en France. Elle y cumule les fonctions de directrice adjointe du Centre de recherche préclinique pour le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques pour les maladies neurodégénératives (MIRCen), directrice de recherche et responsable de la plateforme de **transfert de gènes**. Appelée au poste de professeure associée de l'UNIL, elle revient au CHUV en 2011 pour y créer et diriger le Laboratoire de neurothérapies cellulaires et moléculaires.

Spécialiste des thérapies cellulaire et génique de pathologies neurodégénératives, en particulier de la **maladie de Huntington**, Nicole Déglon

s'intéresse notamment à l'administration à long terme de protéines thérapeutiques comme les facteurs neurotrophiques, dont le CNTF (pour Ciliary Neuro-Trophic Factor). Ce facteur, produit par des cultures de cellules génétiquement modifiées, préserve le striatum, une structure nerveuse située sous le cortex cérébral et qui est lésée chez les patients atteints de troubles de la motricité liés à la maladie de Huntington. Plus récemment, elle a développé une approche thérapeutique à partir de petits ARN interférents permettant de bloquer l'expression de la protéine mutée huntingtin, ouvrant de nouvelles perspectives thérapeutiques pour cette pathologie rare et fatale. En participant à plusieurs essais cliniques au CHUV et au CEA, la biologiste a développé une expertise précieuse dans le domaine de la **recherche translationnelle** en vue de la mise au point de protocoles de soins originaux.

À l'UNIL-CHUV, Nicole Déglon souhaite favoriser les échanges entre cliniciens et chercheurs fondamentaux. Elle entend profiter de l'excellence scientifique de la place lausannoise qui dispose, avec la présence du CHUV, de l'UNIL et de l'EPFL, du creuset idéal pour favoriser les programmes de recherche translationnelle dans le domaine des pathologies du système nerveux central.